



Le Cahier des routes

La danse sur les routes du Québec Année 1, n° 1 Hiver 2004

Nouveau départ pour une nouvelle équipe !

Bonjour,

Je suis heureuse de vous présenter cette nouvelle plate-forme d'information et d'échanges de *La danse sur les routes du Québec*.

Dans la foulée de la préparation du Parcours Danse des 27 et 28 novembre 2003, le thème du développement de public a perpétuellement contaminé nos réflexions. C'est pourquoi ce premier numéro du *Cahier des routes*, anciennement le bulletin de liaison nommé le *d.routeqc*, s'y consacre exclusivement sous divers aspects.

Contenant un résumé de la tournée de agents, effectuée durant la Parcours Danse, ce *Cahier des routes* relate également la tenue de deux activités de développement de public fort innovatrices qui se sont déroulées cette année. De plus, un diffuseur aguerri nous livre ses réflexions liées à son expérience en développement de public.

Nous espérons que ce court bulletin saura alimenter vos réflexions et stimuler vos actions sur le terrain.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions pour ce bulletin qui est le vôtre !

Bonne lecture !

La directrice générale,
Paule Beaudry

Sommaire :

- Vue sur une activité de développement de public originale de Sylvain Émard Danse
- Fenêtre sur le Théâtre Centennial : Luce Couture partage son expérience de diffuseur et sa vision du développement de public.
- Sylvain Dodier relate une activité de développement de public tenue à l'Agora de la danse.
- Lucie Grégoire livre quelques unes de ses pensées sur la danse et sa démarche artistique.

Dans ce numéro :

Saviez-vous que ?	3
Coordonnées des agents	3
Au-delà de l'objet : une activité de développement de public	4
Au-delà de l'objet : une activité accessible pour plonger dans l'univers fascinant de la création	5
Fenêtre sur le Théâtre Centennial	5
Ma vision du développement de public	6
L'Étoile Grégoire	7
Ma démarche artistique	8
Calendrier hiver 2004	8

La tournée des agents

Le vendredi 28 novembre 2003, dans le cadre de la cinquième édition du Parcours Danse, une « tournée de lieux cultes de la danse à Montréal » a été organisée pour les agents de développement en diffusion. Cette visite de cinq organismes a permis de faire connaître les ressources disponibles et de mettre en valeur leurs différentes orientations.

En premier lieu, les agents ont été chaleureusement accueillis à Tangente par **Dena Davida**. La directrice artistique a tracé un rapide portrait de l'histoire de l'organisme, de sa mission et de son fonctionnement. Une visite des bureaux, de la salle et des loges, ainsi qu'une présentation de la salle de documentation a complété la visite.

Créé il y a vingt ans à la fondation de l'organisme, le Centre de documentation de Tangente est un outil éducatif privilégié pour le milieu de la danse. Le centre possède également une collection de plus de six cents vidéos comprenant des enregistrements d'archives de spectacles présentés à Tangente et des vidéos promotionnels sur les compagnies de danse contemporaine. Ouvert au public, le Centre de documentation attire artistes, chorégraphes, étudiants, critiques et chercheurs.

Suite à la page 2

TANGENTE: Quelques objectifs...

Soutenir la création et la présentation de la danse sur une base régulière.

Favoriser la diffusion d'artistes locaux, tout en incluant dans sa programmation des compagnies internationales.

Dans une vision à long terme, **développer des activités promotionnelles** visant à éduquer, accroître, diversifier et fidéliser le public.

Offrir un appui au milieu de la danse contemporaine en offrant des services de conseil-expert, un centre de documentation et d'archives international, un réseau international d'information, de tournée et d'échanges chorégraphiques.

Agora de la danse

Logée à la même adresse, il n'a fallu que quelques marches d'escaliers pour aller à la découverte de l'Agora de la danse. Chaleureusement accueillis par **Sylvain Doudier**, adjoint de la directrice artistique et directeur du Service d'action culturelle, ce dernier a brossé un tableau fort intéressant de la fondation de l'Agora de la danse, de son fonctionnement et de son rôle de diffuseur spécialisé à Montréal. Le Service d'Action culturelle a aussi été présenté. **Louise Duchesne**, adjointe de la directrice générale et directrice des communications, a décrit le soutien que l'Agora offre aux artistes dans la promotion et la mise en marché des spectacles.

L'Agora de la danse, c'est aussi un **Service d'action culturelle** qui innove chaque année avec de nouveaux projets. Cette automne, une folle nuit de danse a été organisée entre 22h30 à 2h30 à la suite de la présentation du spectacle *Risque* de Paul-André Fortier. Aussi, à l'approche des fêtes, un marathon de 72 heures, en compagnie du chorégraphe Harold Rhéaume, est au programme. Causerie, souper avec le chorégraphe, stage danse /écriture et réveillon avec les artistes : autant d'activités pour inspirer les agents de développement pour la prochaine année !

O Vertigo

Les agents se sont ensuite déplacés pour rejoindre le quartier général de la compagnie O Vertigo. Fondée en 1984, O Vertigo Danse est un organisme culturel qui se consacre à la création en nouvelle danse et à la diffusion des oeuvres de sa fondatrice, **Ginette Laurin**. En compa-

gnie d'**Aline Plante**, directrice des communications, la chorégraphe a présenté le lieu témoin de la création des œuvres de la compagnie depuis près de treize ans. Ginette Laurin a évoqué ses projets à venir, notamment une installation présentée au Musée d'art contemporain de Montréal à l'automne prochain. Les agents ont eu l'heureux privilège de visionner un court vidéo danse, réalisé par Ginette Laurin, qui y sera intégré. Inutile de dire que tous se sont donnés rendez-vous...

Avec plus de trente créations à son actif, **Ginette Laurin** est l'une des artistes qui se distinguent le plus dans le renouvellement du langage chorégraphique actuel. Sa formation de gymnaste, son insatiable appétit de mouvement, le plaisir qu'elle éprouve à placer le corps en situation limite lui ont fait développer un langage prolifique et unique qui renouvelle le vocabulaire des portés, des chutes et des envois.

Circuit-Est

Le quatrième lieu fréquenté a permis de lever le voile sur la réalité quotidienne de nombreux danseurs et compagnies qui s'entraînent et répètent à Montréal. La brève visite des bureaux et des espaces de danse, par la directrice générale de Circuit-Est **Francine Gagné**, a sensibilisé les agents aux multiples conditions de travail des interprètes et des créateurs de la métropole.

Actif depuis plus de quinze ans et témoin de près d'une centaine d'œuvres créées en ses lieux, **Circuit-Est** s'avère un endroit des plus prisés pour la création. Il représente une alternative de premier choix pour le perfectionnement et le ressourcement des professionnels de la danse. Les compagnies et chorégraphes membres qui composent son équipe sont :

Louise Bédard Danse, Sylvain Émard Danse, Le Carré des Lombes, Fortier Danse-Création, Tedi Tafel et Catherine Tardif.

Fondé en 1987 par une nouvelle génération de créateurs, **Circuit-Est centre chorégraphique** est un regroupement de compagnies de danse et de chorégraphes indépendants, pionnier en matière de partage de ressources. Considérant les studios comme outil essentiel à la recherche chorégraphique, les membres fondateurs louent et aménagent un lieu en plein cœur de Montréal.

Suite à la page 3

Suite de la page 2

Danse-Cité

La dernière rencontre de cette visite a été l'équipe de Danse-Cité composée de **Sylviane Martineau**, directrice administrative, **Martine Perrin**, directrice de production et **Nicole Blouin**, responsable des communications. Les agents ont pu en apprendre davantage sur cette compagnie atypique, sa mission auprès des créateurs et des interprètes ainsi que sa position privilégiée qui en fait un levier de la création et de la recherche en danse contemporaine depuis plus de vingt ans.

Trois volets de la compagnie ont été présentés :

Traces-interprètes où un interprète se voit offrir la responsabilité des orientations artistiques de son projet.

Traces-chorégraphes qui permet à de jeunes chorégraphes, qui ont déjà réalisé cinq créations, d'occuper une soirée entière par une ou plusieurs créations.

Traces-hors sentiers favorisant la rencontre entre les différentes écritures chorégraphiques et d'autres formes

d'art.

Cette tournée des agents s'est avérée une façon conviviale et informelle d'offrir de l'information et un ressourcement aux agents, de valoriser le travail des intervenants visités, de créer des liens et d'impliquer les agents des régions dans le réseau montréalais.

À qui le tour l'an prochain ?

Daniel Soulières fonde en 1982 la structure Danse-Cité, une compagnie de danse unique, sans chorégraphe ni danseur attiré, dédiée à l'interprète et ouverte à l'expérimentation. Depuis sa création, la compagnie propose en effet une série de projets et de programmations originales qui s'articulent notamment autour de l'interprète.

Par Judith Lessard, *La danse sur les routes du Québec*

SAVIEZ-VOUS QUE ?

En 2002-2003, **61** représentations ont été présentées par les diffuseurs membres du réseau de *La danse sur les routes du Québec* et vues par plus de **16 038** spectateurs. Sur ces **61** représentations, **35** ont été soutenues financièrement par *La danse sur les routes du Québec*. Les autres 26 ont été entièrement prises en charge par les diffuseurs. Ces résultats encourageants sont directement attribuables au travail effectué depuis maintenant 6 ans par *La danse sur les routes du Québec*.

Sur les **35** représentations financées, **128** activités de développement de public ont été organisées pour rejoindre près de **5000** personnes.

Coordonnées des agents de développement en diffusion

Alain Aubé, Théâtre de Baie-Comeau, (418) 295-2500, theatre-baie-comeau@bc.cgocable.ca

Barbara Dionne, Théâtre du Bic, (418) 736-4141, dionneb@globetrotter.net

Joëlle Bouchard, Théâtre Centennial, (418) 822-9600, poste 2691, jbouchar@ubishops.ca

Sylvie Richard, Théâtre du Cuivre, (819) 797-7133, louise.jacques@ville.rouyn-noranda.qc.ca

Karine Hébert, Théâtre des Eskers, (819) 732-9233, karine.hebert@ville.amos.qc.ca

Josée Forest, Théâtre Hector-Charland, Centre culturel de Joliette, Théâtre du Vieux-Terrebonne, (450) 474-5224, hcharland@hector-charland.com

Daniel Simard, Théâtre Lionel-Groulx, (450) 434-5579, dsimard@clg.qc.ca

Georges-Nicolas Tremblay, Théâtre du Saguenay, (418) 545-9609, nickeric@sympatico.ca

Anne-Sophie Laplante, Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, (819) 821-7742, anne-sophie.laplante@usherbrooke.ca

Mireille Baril, Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, (819) 372-4612, d.paradis@infoteck.qc.ca

Kathleen Godmer, Muni Spec Mont-Laurier, (819) 623-5231, munispec@lino.com

Pascale Malenfant, Salle de spectacle de Sept-îles, (418) 962-0850, pascale@spectacle-sept-iles.com

Annie Dorion, Salle Pauline-Julien, (514) 626-7887, a.dorion@pauline-julien.com

Pierre Langlois, Spect'art Rimouski, (418) 725-4990, p.langlois@spectart.com



Photo : Angelo Barsetti

Scènes d'intérieur

Québec

La Rotonde, salle multi
2, 3 et 4 octobre 2003

Sainte-Geneviève

Salle Pauline-Julien
7 octobre 2003

Le Havre et Rouen France

Festival Octobre en Normandie
14 et 16 octobre 2003

Trois-Rivières

Salle J.-Antonio-Thompson
26 octobre 2003

Lennoxville

Théâtre Centennial
28 octobre 2003

Rouyn-Noranda

Théâtre du Cuivre
14 avril 2004

Amos

Théâtre des Eskers
16 avril 2004

Scènes d'intérieur de Sylvain Émard Danse

Basé sur une approche de recherche documentaire, le travail de création de **Scènes d'intérieur** a mis à contribution le vécu des danseurs. Étale sur une période de dix-huit mois, la démarche de Sylvain Émard s'est inspiré essentiellement des préoccupations et des valeurs qu'entretiennent les six danseurs de la compagnie. Répondant à des questions sur les objets qu'ils affectionnent particulièrement, les danseurs nous révélaient des commentaires intimes.

Les objets servaient de déclencheur et conduisaient inévitablement à des préoccupations d'ordre universelle. À l'aide de la vidéo, il a été possible de récolter une série de témoignages d'une grande richesse. Ce processus de création a donné lieu à une oeuvre où le rapport à l'autre est à la source de toute action. Les danseurs interprètent ainsi une pièce où la passion et la raison s'entrechoquent, interpellant directement les spectateurs. Sylvain Émard nous livre ici une oeuvre riche et poétique d'une singulière polyphonie.

Au-delà de l'objet : une activité de développement de public

de Pascale Pernet, Agente de développement de Sylvain Émard Danse

L'activité **Au-delà de l'objet**, proposée en complément du spectacle **Scènes d'intérieur**, est un concept clé-en-main, au caractère innovateur. Il permet au public une incursion à la source même du processus de création de cette oeuvre, tel que vécu par les danseurs.

Le travail de création de **Scènes d'intérieur** est basé sur une approche de recherche documentaire et a mis à contribution le témoignage des danseurs. C'est ce processus que nous cherchons à reproduire avec des membres de la communauté visitée. Cinq personnes, présélectionnées par le diffuseur, sont invitées à se présenter lors d'une entrevue, en possession d'un objet particulièrement cher à leurs yeux. Sylvain Émard, le chorégraphe, les interroge individuellement sur la signification émotionnelle de cet objet et de son importance dans leur vie en prenant soin de filmer le tout sur vidéo.

Les images ainsi obtenues sont ensuite

utilisées par le chorégraphe pour l'élaboration d'une courte pièce interprétée par trois des danseurs de la compagnie.

À la suite de chaque spectacle de **Scènes d'intérieur**, le public est convié à la présentation du montage final suivi de la courte chorégraphie que les entrevues ont inspirée. Le programme de la soirée se conclut par une période d'échanges entre le chorégraphe, les danseurs et l'auditoire. Les discussions, articulées autour du processus de création, permettent aux participants de commenter l'expérience vécue et mettent en évidence le lien qui peut exister entre une création en danse contemporaine et le quotidien de chacun.

Le caractère unique de cette activité de développement permet au public d'aller encore plus loin dans la compréhension du spectacle et permet aux participants de réellement plonger au cœur du processus de création artistique.

Scènes d'intérieur : Chorégraphie Sylvain Émard Danseurs Nathalie Blanchet, Marc Boivin, Sandra Lapiere, Parise Mongrain, Blair Neufeld, Michael Trent Musique originale Michel F. Côté Scénographie Richard Lacroix Lumière Etienne Boucher Vidéo Jacques Perron, Sylvain Émard Costumes et maquillage Angelo Barsetti Coproduction Sylvain Émard Danse / l'Agora de la danse / Centre culturel Aragon (France) Durée 60 minutes.

Au delà de l'objet : une activité accessible pour plonger dans l'univers fascinant de la création

Par Joëlle Bouchard, Agente de développement au Théâtre Centennial

Établir un lien avec la communauté... vous rappelez-vous de ce beau concept qui est ressorti à maintes reprises lors de la dernière édition de *Parcours danse*? Et bien s'il y a une compagnie de danse qui y est parvenu, c'est bien celle de Sylvain Émard Danse avec son activité *Au-delà de l'objet*. Le 13 août dernier, cinq Estriens sont passés sous l'œil de la caméra de Sylvain Émard pour parler d'un objet cher à leurs yeux. Avant le spectacle *Scènes d'intérieur*, présenté le 28 octobre dernier au Centennial, le public a pu visionner un montage vidéo de ces entrevues et assister à une courte chorégraphie directement inspirée de la gestuelle de ces cinq Estriens.

Quelle bonne idée! Faire vivre au public les mêmes étapes par lesquelles Sylvain Émard est passé pour créer *Scènes d'intérieur* avec ses danseurs, mais à plus petite échelle. Présenter le résultat de l'activité en première partie du spectacle a fait en sorte que les gens ont mieux compris ce qui suivait, l'essence même de *Scènes d'intérieur*. Fait intéressant, les cinq Estriens sont tous venus voir le spectacle et ont amené avec eux famille et amis... des gens qui s'intéressent peut-être davantage à la danse aujourd'hui.

Comme vous le savez, on entend souvent les spectateurs se plaindre de ne rien comprendre à la danse. Avec l'activité *Au-delà de l'objet*, ils peuvent enfin trouver réponse au « comment du pourquoi du kessé » qui les hante durant le spectacle! Pour avoir le maximum de portée, pourquoi ne pas inviter le maire de votre ville à servir d'inspiration à Sylvain Émard? *Intégrer la communauté dans le spectacle...c'est ça!*

En passant, un bravo et un merci sincère à l'équipe de Sylvain Émard Danse pour l'élaboration de cette activité novatrice et exceptionnelle. Continuez de nous en mettre plein la vue!



Fenêtre sur le Théâtre Centennial de Lennoxville

De puis 35 ans déjà, le **Théâtre Centennial** contribue au développement de la vie culturelle dans la région de l'Estrie. Il se démarque particulièrement par sa volonté de sensibilisation aux arts en offrant au public un véritable aperçu du processus de création, notamment par le biais de rencontres avec les artistes lors des représentations. Bâti sur le campus de l'Université Bishop's et inauguré le 14 janvier 1967, le théâtre a été conçu pour réunir les artistes et les spectateurs dans une atmosphère d'intimité visuelle et d'excellence acoustique. Ce superbe environnement théâtral est accompli en recréant un auditorium qui rappelle les amphithéâtres grecs. Avec ses 571 sièges, le Théâtre Centennial offre aux comédiens, danseurs et musiciens la possibilité d'un public nombreux tout en conservant une grande intimité avec l'auditoire. La scène à l'italienne, avec prosenium et cintres, est prolongée vers l'avant au moyen d'un ascenseur. Les configurations diverses rendues possibles grâce à ce système donnent à la scène une flexibilité surprenante.

Pour plus d'information, visitez le site web au www.ubishops.ca/centennial/welcomeF.html

THÉÂTRE CENTENNIAL Université Bishop's Lennoxville, Québec J1M 1Z7 **Téléphone** : (819) 822-9600, 2691 **Télocopieur** : (819) 822-9703
Billetterie: Réservations de billets : (819) 822-9692 **Programmation / Location** : (819) 822-9600, 2691

Ma vision du développement de public par Luce Couture, directrice de la programmation du Théâtre Centennial

Pour moi, le développement de la discipline et des publics de la danse passe par une multitude de petites choses. D'abord, par le contact direct avec tous les intervenants en danse d'une région. Puis, par la transmission de tout ce qui se passe en danse dans notre lieu de diffusion et enfin par une série d'actions/rencontres qui mettent en relation les artistes et le public.

Cela fait sept ans que nous participons au réseau de *La danse sur les routes du Québec*. Dès le départ, j'ai été appuyée par une agente de développement hors pair, Martine Labrie, qui provenait elle-même du milieu de la danse, ayant été danseuse, professeur de danse et impliquée avec des organismes de danse de la région. Elle a réussi à bâtir un réseau de personnes au sein des écoles, cégeps et universités qui a fait en sorte que nous avons développé un public d'environ 200 abonnées purs et durs à Sherbrooke. Le contact direct, les lettres personnalisées, les appels téléphoniques et l'accueil au spectacle ont fait en sorte que ce public s'est senti chez lui lors des spectacles. Cela a fait en sorte que nous avons pu organiser des ateliers de mouvement, de gestuelle dans les écoles et faire connaître un tant soit peu les chorégraphes du Québec. Aujourd'hui, nous avons abandonné ces ateliers à l'école car nous croyons qu'il y a peut-être d'autres moyens d'intéresser les jeunes à la danse. Je crois que beaucoup d'entre vous ont vécu le phénomène : on donne des ateliers gratuits, on s'attend à ce qu'un groupe se forme par la suite pour venir assister au spectacle et ça ne se produit pas toujours. On ne veut peut-être pas forcer la note, tordre un bras aux élèves ou aux étudiants mais quand on cherche à susciter l'intérêt, on s'attend à ce que l'intérêt se manifeste à un moment donné. Donc, on a abandonné les ateliers. Pour nous, il faut vraiment organiser les activités avec le milieu, avec les personnes intéressées. Peut-être consulter ces dernières avant toute chose...

Un exemple d'alternative aux sempiternels ateliers

Nous avons commencé un programme pour le primaire intitulé « Circuit de disciplines ». Nous présentons au milieu scolaire 3 spectacles en matinée, un en théâtre, un en musique, un en danse. Une animatrice se rend à l'école préparer les enfants au spectacle qu'ils verront. Cela s'est avéré très efficace au niveau de l'écoute des enfants, du souvenir de ce qu'ils ont vu et de la suite qu'ils peuvent y donner. Pour les adultes, nous avons commen-

cé une série de conférences qui expliquent divers aspects des disciplines. Par exemple, en danse, Paul-André Fortier est venu donner une conférence intitulée *Des clés pour bien comprendre la danse contemporaine*. Deux danseurs l'accompagnaient et c'est ainsi qu'il a pu démontrer au public comment il procédait en studio pour débiter un processus de création. Ce sont des exemples de contacts directs.

L'important, c'est de ne pas baisser les bras. (...) Il y aura toujours des curieux, des gens qui aiment parler de ce qu'ils ont vu, qui aiment être confrontés, réfléchir à une question et réagir.

En deuxième lieu, je disais qu'il faut faire savoir au public ce qui se passe constamment dans la salle, même s'il n'y a pas de spectacle comme tel. Il faut faire savoir que le milieu de la danse est actif, qu'il y a des actions qui sont posées en regard des artistes que nous présentons. Par exemple, l'été dernier, nous préparions l'activité de développement de public avec Sylvain Émard où ce dernier reprenait, avec 5 personnes de la région, le processus utilisé pour sa chorégraphie *Scènes d'intérieur*. Nous avons alerté les médias, des entrevues avaient eu lieu et avaient été publiées sur le sujet. Même chose pour la résidence de deux semaines d'Isabelle Van Grimde. Nous avons fait connaître sa présence dans les médias et fait savoir qu'elle présenterait son work-in-progress. Du 1^{er} au 5 décembre 2003, c'était le tour de Paul-André Fortier.

La troisième chose qui m'apparaît importante pour développer un public de danse, c'est de favoriser la rencontre entre l'artiste et le public pour que l'artiste puisse expliquer son travail. C'est pour cela que nous avons créé les apéros danse, les p'tites causeries. Je regarde toujours ce qui se fait ailleurs. Au Hopkins Centre de l'Université de Dartmouth aux États-Unis, on appelle cela les « spotlight discussions ». En France, il y a l'école du spectateur. Il s'agit d'une formation des personnes-clés dans la communauté, comme les directeurs d'écoles, qui apprennent à parler du spectacle, des artistes. Denise Arsenault peut en parler, c'est son ami Alain Moreau qui a parti cela. Par ces actions, nous prenons soin de notre public, nous l'informons, nous lui donnons aussi des clés de compréhension. Il y a plusieurs choses à faire, comme des rencontres avec les danseurs après le spectacle, autour d'un verre, etc. L'important, c'est de ne pas baisser les bras. Même si les spectacles qu'on a présentés n'ont pas plu et que les gens ne se réabonnent pas. Il y aura toujours des curieux, des gens qui aiment parler de ce qu'ils ont vu, qui aiment être confrontés, réfléchir à une question et réagir. Il faut continuer à construire une base composée de ces gens qui nous suivront encore dans 10 ou 15 ans.

Hatysa ou l'Envers d'une étoile de Lucie Grégoire Danse

Od e à l'univers féminin, *Hatysa ou l'Envers d'une étoile* puise son nom d'une étoile dans la constellation d'Orion.

Distanciant son regard – pour la première fois, elle ne danse pas dans une de ses œuvres –, Lucie Grégoire projette son langage gestuel sur d'autres interprètes en autant de variations chorégraphiques sur un même mode. Elle explore l'énergie féminine et en dévoile les facettes

les plus subtiles.

Dans un environnement essentiellement créé par la lumière, cinq femmes tissent leur toile, reliées entre elles comme les atomes d'une cellule vivante, indivisible et inextinguible comme un corps céleste. Elles incarnent la mémoire d'une femme sans âge, démultipliée, plurielle, à la fois particulière et universelle. Envahissant l'espace, la danse se déploie entre ciel et terre, en une ronde stellaire tout en nuances et en délicatesse, tantôt fluide et sensuelle, tantôt forte et vibrante.

L'Étoile Grégoire, Commentaire d'une activité de développement

par Sylvain Dodier, Adjoint de la directrice artistique et directeur du Service d'action culturelle de l'Agora de la danse

Im possible de résister au doux charme de la chorégraphe Lucie Grégoire et à la puissance enveloppante de sa dernière création *Hatysa ou l'Envers d'une étoile*, présentée au Studio de l'Agora de la danse en février 2003. Lors du souper / spectacle organisé le 13 février dernier, par le Service d'action culturelle de l'Agora, les convives ont littéralement été séduits par la chorégraphe. Dans un Laboratoire transformé pour l'occasion en salle à manger chaleureuse, les participants ont pu, accompagnés d'un animateur, échanger avec l'artiste pendant deux heures.

À 18 h, c'est un apéritif à la main que les convives font connaissance. Puis vers 18 h 20, voici venu le moment de passer à table pour savourer un navarin d'agneau agrémenté de mots de danse. On a bien failli en oublier le dessert tellement l'échange allait bon train. Une rencontre émouvante, tantôt drôle, tantôt sérieuse mais toujours passionnante. La générosité de l'artiste a vraiment fait mouche. Lucie Grégoire sait naturellement accueillir

l'autre, lui offrir une vraie rencontre dont il se souviendra longtemps.

C'est un public presque conquis d'avance qui s'est par la suite calé dans son fauteuil pour assister au spectacle *Hatysa*. Une œuvre lumineuse, qui comme l'œil brillant de la chorégraphe, a enveloppé les spectateurs dès les premiers instants. Après la représentation, c'est de manière informelle que les participants à cette soirée souper / spectacle ont rencontré la chorégraphe. Bilan : des participants ravis, prêts à renouveler l'expérience. Comme quoi le «goût» de la danse, ça se développe!

Si vous avez l'occasion de travailler avec la compagnie Lucie Grégoire Danse, n'hésitez pas. Lucie et ses interprètes ont un petit «je ne sais quoi» qui facilite les rencontres. Je pourrais aussi vous parler de groupes d'adolescentes profondément émues par ce spectacle, mais c'était un autre soir de février et la place me manque.

Que les étoiles guident vos pas!

Ma démarche artistique, Par Lucie Grégoire

De puis les débuts de ma recherche chorégraphique (1981), je poursuis une démarche artistique axée sur trois types de création : création en salle, création in situ, création multidisciplinaire. Chacune d'entre elles me stimule et m'ouvre à une nouvelle dimension de mon art.

J'ai toujours privilégié ces trois formes de création car, pour moi, la danse est multiple et se retrouve dans tous types de lieux et de situations. Je désire placer la danse dans différents contextes de représentation afin de joindre plusieurs publics et d'être ainsi confrontée à ma propre forme d'expression artistique.

Suite à la page 8.

Les interprètes suivantes forment la distribution : **Monica Gan, Maria Kéfirova, Magdalena Nowencka, Zoë Poluch et Elise Vanderborght.**

Robert Marcel Lepage a composé la musique originale, une symphonie de cordes glissées, tandis que **Marc Parent** signe les lumières. Les costumes sont conçus par **Ginette Grenier.**

Suite de la page 7

Ma pratique artistique est à la fois une démarche humaine et spirituelle. Elle tente de rejoindre l'être humain dans sa globalité. En marge des courants actuels, ma danse puise dans l'universel et dans les sources archétypales du mouvement.

De par ma formation en anthropologie, je suis attirée par les cultures étrangères. Les notions de quête d'identité et d'enracinement (ou déracinement) sont au cœur de mes préoccupations artistiques. Comment se définir dans le contexte de vie actuelle ? Le retour aux sources en tant que rituel de vie transformé par l'imaginaire me paraît essentiel. Les lieux qui m'appellent ont une résonance profonde en moi et me ramènent à l'essentiel. Je les vois comme des lieux d'appartenance. Ces lieux font appel à une dimension qui relève de la mémoire, souvent une mémoire lointaine, venue d'un espace inconnu, enfermée dans les couches d'un passé ancestral. Et chaque lieu évoque, dans cette mémoire, un aspect non révélé de mon essence féminine.



Photo : Angelo Barsetti

Mes séjours dans les déserts ont modifié en profondeur ma perception du temps et de l'espace et, partant, mon rapport au corps, au mouvement et à l'écriture chorégraphique, ainsi qu'à la représentation scénique. Les espaces démesurés, la lumière, le silence, l'errance, la solitude, l'expression de l'âme féminine sont des motifs qui m'habitent. Ma création tend vers le partage d'univers intimistes et poétiques. Elle répond du désir d'investiguer de nouveaux territoires et transpose chaque fois le spectateur dans un espace-temps qui évoque des lieux et interpelle les sens.

Mon vocabulaire chorégraphique insiste sur le contraste entre la lenteur et la rapidité du geste. J'accorde une importance capitale au détail de chaque mouvement car, pour moi, chaque geste est porteur de sens. Toute ma recherche sur le mouvement repose sur une dynamique de tension axée par la dissociation des parties du corps. Je privilégie un travail de recherche approfondie sur la qualité du mouvement - épuré, minimal - en connexion avec mes sources d'inspiration.



Le Cahier des routes

Coordination, conception et réalisation :

Judith Lessard

Collaborateurs à ce numéro :

Paule Beaudry, Pascale Pernet, Joëlle Bouchard, Luce Couture, Sylvain Dodier, Lucie Grégoire, Judith Lessard.

Produit par :

La danse sur les routes du Québec
3956, Boul. Saint-Laurent, 4e étage
Montréal (Québec) H2W 1Y3
Téléphone : (514) 985-4294
Télécopie : (514) 848-0953

Paule Beaudry, directrice générale
drouteqc@cam.org
Judith Lessard, adjointe à la direction
info-drouteqc@cam.org

Calendrier Hiver 2004

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Snell-Thouin Project & Beijing Modern Dance Company, *Os/Bone* 24-mars-04

Salle de spectacle de Sept-Îles

Montréal Danse, *De Julia à Émile 1949* 19-mars-04

Salle Pauline-Julien

Roger Sinha Danse, *Lola et Tok* 22-févr-04

Spec'art Rimouski

Création ETC., *Implosion* 30-janv-03

Théâtre de Baie-Comeau

Le fils d'Adrien danse, *F.U.L.L.* 5-févr-04

Cie Kafig, *Hip hop Kafig* 22-févr-04

Théâtre du Bic

PPS Danse, *Débranché* 27-mars-04

Théâtre Centennial

Arte de Espana, *Recuerdos Flamencos* 3-févr-04

Théâtre du Cuivre

Chantier, *Tandem Spectacle* 18-mars-04

Théâtre des Eskers

Sursaut, *Portrait de famille* 23-janv-04

Chantier, *Tandem Spectacle* 18-mars-04

Théâtre Hector-Charland

Bouge de là, *Comme les cinq doigts de la main* 28-mars-04

Théâtre du Saguenay

Cas public, *Courage mon amour* 7-févr-04

Snell-Thouin Project & Beijing Modern Dance Company, *Os / Bone* 27-mars-04

Théâtre du Vieux-Terrebonne

Montréal Danse, *De Julia à Émile 1949* 12-mars-04

Les Sortilèges, *20 000 lieux sous la mer* 9,10,11-mars-04